

KOREA, les échappés de la Corée du Nord

de **Leo Marty**, auteur de *HADÈS, la ville souterraine*

– Chronique par Nadine Capircio, assistante littéraire –

Un livre, un scénario, un film...

Lorsque je suis entrée dans l'univers de *KOREA*, je ne connaissais pas grand-chose de la Corée du Nord. J'ignorais même les penchants passionnés de l'auteur pour la culture asiatique ! Quelle idée incroyable, aussi bien qu'admirable : un tout jeune homme qui choisit un thème si délicat pour son premier livre ! Un projet à l'actualité alors brûlante puisque les tensions entre Trump et Kim jong-un s'amplifiaient, au point d'inquiéter le monde par la menace nucléaire.

C'était donc pour moi une découverte et un honneur que de relire cet ouvrage ! Un défi aussi. Allais-je être à la hauteur d'un sujet à la fois politique, économique et social ?

Oh, les premières lignes m'ont transportée ! J'en ai pleuré. Un réel style de plume, une fluidité d'écriture, une sensibilité dans les mots choisis qui témoignent sans larmoiement...

Puis j'ai rencontré Sun-Hi, une jeune Nord-Coréenne qui tentait de fuir son pays. Sun-Hi qui avait existé – sous un autre nom – tout comme les autres personnages de ce livre. Je fais référence aux faits réels qui habitent l'histoire. L'auteur a voulu parler de cette tragédie qui l'a terriblement subjugué au point d'éprouver le besoin d'être messager. Six hommes, femmes et enfants qui ont choisi de s'aventurer dans un périple de 10 000 km, de braver les dangers et la mort, pour tenter de trouver la liberté.

Pays le plus fermé au monde, la Corée du Nord reste un mystère. Que s'y passe-t-il réellement ? Les conditions sont-elles aussi effroyables que ce l'on veut nous faire croire ? Quel est le quotidien d'une dictature communiste moderne ? Quel sombre secret les autorités cachent-elles en se dissimulant au monde entier ? Autant de questions que s'est posé Didier Marty, à l'aube de ce roman.

Les personnages, loin d'être de simples victimes et fuyards, sont dessinés avec un courage inouï, une sensibilité à fleur de peau et méritent l'admiration. Ils sont des échappés, ils ont peur, ils ont faim, ils sont épuisés, ils sont délicatement décrits dans leur humanité, avec leurs doutes et leurs joies, avec leur espoir et leur détermination. Une sacrée leçon de vie pour le lecteur qui en sort grandi.

... / ...

L'émotion est palpable, de la première page à la dernière ligne !

Oh, tant de sentiments divers m'ont parcourue ! Un combat libérateur qui défie la cruauté humaine. Ne nous fions pas à notre premier geste : notre peur d'ouvrir les yeux. Ne choisissons pas la fuite et l'ignorance parce que les barbelés nous font peur ! Bien évidemment que le sujet nous touche et nous rappelle certains faits malheureusement historiques. Soyons instruits pour être plus que jamais avertis ! La connaissance est notre plus noble épée.

KOREA, les échappés est une fiction documentarisée, un essai plein de vie et d'espoir, un scénario à dimension visuelle. Il est le symbole de la liberté. L'auteur a d'ailleurs cité Rousseau : « Renoncer à sa liberté, c'est renoncer à sa qualité d'homme ». Quelle poignante aventure que cette plongée dans le miracle humain !

Cette expérience livresque a été pour moi la révélation de ma passion à remanier les mots des autres... une véritable ouverture vers une aventure littéraire, didactique et culturelle. Voilà donc que je m'adonne désormais à la relecture, à la correction approfondie des ouvrages qui me sont proposés.

Merci à Leo Marty pour son livre qui a optimisé ma vie !

Le livre est en vente sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr)